

TROP D'AMOUR

SYLVAIN BELLEGARDE

• PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Ce morceau s'inspire de la *Bossa Nova*, une musique populaire originaire du Brésil et voyant le jour vers les années 50. On y retrouve une séquence rythmique caractéristique de ce style à la main

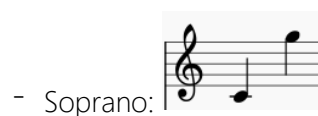


gauche du piano:

Les voix alternent deux types d'écriture. L'une, très instrumentale, composée d'onomatopées donnant à entendre des motifs qui semblent improvisés; l'autre plus vocale, où le thème mélodique est chanté seul ou à plusieurs avec une ligne vocale claire et une homorythmie entre les voix.

Le texte aborde une thématique amoureuse complexe: malgré un caractère musical doux et léger, on parle ici de dépendance affective et de violence. Le champs lexical est sans appel: « trop d'amour trop de coups » mesures 91-2, « les peurs qui m'oppressent » mesures 97-8, « plaies » mesure 99, « mes pleurs ma tristesse » mesure 114, « maux » mesure 115, « mon poison » mesure 121, « être aimé mal chaque jour » mesures 124-5, « Les cris les injures » mesure 124, « ses poings mes blessures » mesure 127, « cette fois c'était trop je dois le quitter sûr » mesures 129 à 132, « mes peines ma faiblesse » mesures 138-9, « cris de détresse » mesures 139-140.

L'effectif vocal est le suivant:



La structure est indiquée sur la partition à l'aide de lettres. On retrouve une succession de thèmes successivement réharmonisés (de la première mesure à la mesure 84: onomatopées chantées en chœur et solo de piano, ajout du texte français à partir de la mesure 85).

Le rythme caractéristique de la pièce est la syncope (avec un départ sur un temps faible, prolongé sur le temps fort). On le retrouve principalement écrit de la façon suivante pour la voix:



sur le temps fort). On le retrouve principalement écrit de la façon suivante pour la voix:



Et de la façon suivante pour l'accompagnement pianistique:

Ces contretemps apportent une sensation de légèreté et un mouvement fluide au discours musical. Elles permettent également de soutenir les valeurs longues tenues par les autres voix (par exemple durant les blanches des mesures 10-11).

● APPRENTISSAGE DE LA CHANSON

Pour apprendre cette pièce, je vous conseille de segmenter votre apprentissage en deux parties: la première jusqu'à la mesure 84, et la deuxième à partir de 85.

Toute la première partie est écrite d'une façon instrumentale: il n'y a rien à raconter, il s'agit davantage d'une atmosphère à créer. Allégez les tenues des syncopes et n'épaississez pas trop les consonnes du texte: la voix doit sembler rebondir!

Pour la deuxième partie, délimitez des zones claires pour le texte avec vos élèves: chaque thème apporte un élément au récit, ils ne peuvent donc pas être tous chantés de la même façon!

—> Proposition d'exercices

Durant la mise en voix, vous pouvez proposer à vos élèves un exercice d'improvisation rythmique sur une carrure de 4/4. Les temps forts seraient accentués par les pieds et les temps faibles par des claquements de mains ou de doigts. Cela peut être une bonne astuce pour intégrer le ressenti du rythme syncopé! L'improvisation vocale peut passer par du rythme seul dans un premier temps, puis par la création de mélodies pour les élèves les plus à l'aise.

La partie syllabique des deux premiers systèmes peut être travaillée en homorythmie parlée pour trouver une pulsation commune. Variez les hauteurs parlées, placez vos élèves en cercle fermé ou

ouvert, les yeux peuvent être fermés pour faire davantage appel à l'oreille et aux sensations corporelles. Débutez par un *tempo* très lent pour assurer la prononciation du texte.

- **DIFFICULTES QUE L'ON PEUT RENCONTRER**

—> N'hésitez pas à ajouter des pulsations à vos partitions: certains départs sont moins instinctifs que d'autres (par exemple la croche de la levée de la mesure 97).

—> Pour l'intonation, travaillez lentement les passages contenant des altérations accidentelles. La méthode du travail au geste peut vous permettre de corriger en temps réel d'éventuelles erreurs!